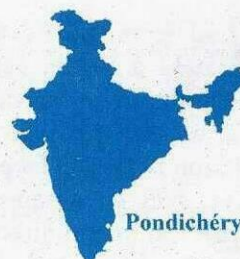


Editeur responsable : VOLONTARIAT P. B. 36 605 001 - Pondichéry - INDE

Périodique trimestriel publié à Pondichéry
Janvier - Février - Mars 2024 - VOL. XLIV N° 1



Volontariat

FRANCE
Volontariat INDE
BP 11236 31012 - Toulouse Cedex 6



site internet (fr.) : www.volontariat-inde.org
site internet (engl.) : www.volontariat-inde.com
e-mail Pondichéry : volont@volontariat.in
e-mail Shanti : ateliershanti@volontariat.in

www.facebook.com/volontariat

BY AIRMAIL

Madeleine Amma nous a quitté(e)s

Amies, amis, aidant(e)s, enfants du Volontariat, Madeleine Amma s'est éteinte le 14 mars dernier.

Pour rendre un hommage à la Fondatrice et animatrice du Volontariat qu'elle fut pendant près de 60 ans, nous lui consacrons ce numéro spécial du journal du Volontariat qui lui doit tant.

Moi Arnaud, et les enfants, avons reçu après son décès des centaines de témoignages. Nous en avons choisi un, anonymisé.

Vous pourrez le lire en page 9.



Madeleine de Blic - Herman : une vie au service des autres

Madeleine, quelle vie ! Belge, née le 15 mai 1934 à Liège. Mais où a-t-elle été puiser sa force et son engagement humanitaire ? Enfant de la guerre, a-t-elle été marquée par la résistance de la population liégeoise face à l'occupant allemand ?

Les récits et les images de la colonisation ont-ils construit son imaginaire d'adolescente ?

Sans aucun doute, mais les valeurs familiales de justice et d'entraide ont certainement contribué à poser son choix de vie. Madeleine a souvent évoqué une santé fragile comme élément déterminant de son engagement : puisque les médecins n'étaient pas fort optimistes quant à son espérance de vie, autant être utile tout de suite !

Le diplôme d'assistante sociale en poche, le terrain belge lui semble rapidement trop étroit. Peut-être influencée par l'action du pasteur Albert Schweitzer à Lambaréné, au Gabon, Madeleine pense d'abord à l'Afrique comme terrain d'action.

Elle rencontre l'Abbé Pierre lors d'une conférence à Liège et lui confie son projet. Celui-ci lui parle de Lima, destination financièrement impossible pour elle.

Deux ans plus tard, elle le rencontre à nouveau, mais à Paris. L'Abbé lui conseille alors l'Inde, plus particulièrement Pondichéry où il avait récemment séjourné. L'ampleur des souffrances et des besoins qu'il y a rencontrés justifie pleinement d'y envoyer Madeleine pour un an.



Nous sommes en 1962, elle a 28 ans. Elle commence dans une clinique de la ville où, pendant plusieurs mois, elle pratique des centaines d'accouchements.

Avec quelques amis pondichériens, elle s'aventure dans la ville indienne et la banlieue. C'est là qu'elle comprend le sens de la formule de l'Abbé Pierre :

" Servir premiers les plus souffrants ".

La vraie misère était partout, physique et morale : soigner en urgence, fournir des médicaments, pallier la malnutrition, assister les femmes opprimées, protéger les enfants des rues, ...

Et là-bas, à Dubraypeth, aux bords de l'Océan Indien, comment rendre leur dignité à ces lépreux guéris mais mutilés par leur maladie ?

Le petit pécule confié par l'Abbé Pierre y passe, le peu d'argent qu'elle gagne aussi. Elle revend même ses chaussures et ses vêtements européens.

Que faire ? 1963, elle revient en Belgique : réunions, interviews, repas de famille, repas d'amis, et miracle ! un premier comité de soutien se constitue à Liège.

Boîtes de lait concentré, médicaments, vêtements, draps, argent arrivent peu à peu à Pondichéry : son action s'inscrit dans la durée.

De retour là-bas, elle reçoit les encouragements de Mère Teresa. Le cercle de volontaires qui la soutiennent s'étoffe peu à peu. Parmi eux, François Tirouvanziam, un copain pondichérien, étudiant en médecine.

Il faut créer, sur place, dans une forme juridique indienne, une association sans but lucratif, apolitique et non confessionnelle. Le **Volontariat** est né. Madeleine fait partie du Conseil d'administration pour assurer la pérennité de l'esprit de partage et de solidarité.

Personne n'a oublié le nom de son premier président, le Pandit Bhatt à qui succèdera quelques années plus tard Mme Anandalakshmy, conseillère en éducation du Dalaï Lama.

À ce jour, cette charge est assumée par un juriste M. Narayanasamy.

Dès 1965, Arnaud de Blic, un jeune coopérant, professeur au Collège français aide Madeleine à démarrer un atelier de tissage à Dubraypeth, futur Atelier Shanti. Arnaud tombe amoureux de Madeleine. Un amour partagé, sans faille, mais combien hors du commun : Madeleine a déjà pris sous son aile quatre enfants de Pondichéry : Vassenthy, Selva, Nithia et John. Elle a adopté Selva et Vassenthy. Qu'à cela ne tienne, ils seront aussi, les enfants d'Arnaud ! Régis et Delphine viennent compléter la famille qui s'installe à Toulouse où Arnaud enseigne la chimie à l'Université Paul Sabatier.

Jamais inactifs, ils y fondent avec l'Abbé Pierre la première communauté toulousaine d'Emmaüs, ouvrant un partenariat fécond avec le Volontariat. Leur maison est accueillante et beaucoup y trouvent refuge : Indiens, Cambodgiens, Ethiopiens, Camerounais... hôtes pour lesquels Madeleine se plaît à préparer du poulet tandoori au curry, des chapati et, bien sûr, des frites bien belges.

Toujours en recherche, Madeleine aimait s'entourer de talents, de créateurs, d'enthousiastes pour être au plus près des plus souffrants en leur apportant l'aide la plus appropriée.

Elle prend la cause des femmes et de l'éducation des enfants du village d'Oupalam. Elle en est convaincue, l'espoir d'un avenir meilleur passera par la scolarité. Dans ce but, elle met sur pied un système de parrainage en collaboration avec les différents comités européens.



Madeleine savait décider et chacun(e) devait se plier à ses décisions. C'est vrai, elle avait du caractère mais n'en fallait-il pas pour aller au bout de sa mission, pour mener à bien toutes les actions entreprises ? Et n'en fallait-il pas du caractère pour faire face aux situations dramatiques auxquelles elle a été confrontée ?

Mais Madeleine reconnaissait volontiers que sans les indispensables, les talentueux et talentueuses, ceux et celles qui l'ont entourée sans faillir, rien n'aurait été possible : Arnaud, avec qui elle partageait le commandement du navire, ses enfants, son indispensable maman Elvire à qui elle doit son sens aigu du devoir, ses ami(e)s de la première heure et ceux et celles venu(e)s, à un moment ou à un autre, partager leur savoir-faire, donner eux et elles aussi de leur temps et de l'aide financière à l'Association.

Ces dernières années, Madeleine pouvait s'appuyer sur les piliers indiens du Volontariat, Sendil, Shanthi, Ganesh et Shankar, et bien entendu sur le dévouement de chaque membre du personnel.

Au fur et à mesure des disponibilités et des engagements, d'autres comités s'ajoutent au comité de Liège pour soutenir les nombreux programmes du Volontariat : Le Vésinet, Toulouse, Lyon, Paris, Bordeaux, Montauban, La Ciotat-Marseille, Pamiers, La Réunion, ...

Pendant ces 60 ans de navigation à vue entre les tempêtes incessantes (au propre comme au figuré) de Pondichéry et l'accalmie que pouvait lui apporter le retour en famille ou la beauté d'un séjour en monta-

gne, il fallait inventer des solutions pratiques aux questions les plus graves, trouver des financements, construire.

Car, si les premières activités du Volontariat se développent, le Volontariat en développe aussi de nouvelles !

L'arbre de vie, en pages 6 et 7, tente de retracer les étapes les plus notoires de l'histoire mêlée de Madeleine et du Volontariat.

Aujourd'hui, dans les familles les plus pauvres, 1098 enfants sont parrainés grâce à l'action des comités : aide aux études, colis de vivre pendant le confinement, études supérieures pour 260 d'entre eux.

Non négligeable non plus, le Volontariat offre, dans ses différentes activités, un emploi stable à près de 150 personnes salariées.

En 2012, pour le cinquantenaire du Volontariat, Madeleine accueille l'ancien président de l'Inde, Dr. Abdul Kalam, grand humaniste et philosophe dans son pays. Quel honneur pour Oupalam !

L'année suivante, deux distinctions honorifiques viennent également reconnaître l'immense engagement de Madeleine : elle devient Chevalier de l'Ordre national de la Légion d'honneur en France et Officier de l'Ordre de la Couronne en Belgique.



Enfin, le 12 avril 2016, Madeleine reçoit le Padma Shri (décoration civile pour honorer ceux et celles qui se sont distingué(e)s pour l'Inde dans le domaine public) des mains du président Shri Prasad Mukherjee.

Par nos mots, Madeleine rend hommage à ceux et celles qu'elle inclut dans ces honneurs et leur dit encore un immense

NANDRI



MERCI

Le 8 mars 2024,

Bénédicte Pétissié du Rausas,
comité de Toulouse depuis 1976

Madeleine, quelles sources d'inspiration ?

Depuis la disparition de Madeleine, tant de beaux témoignages ont été dits et écrits sur sa personne et son œuvre qu'ils se suffisent à eux-mêmes. Quant à moi, je voudrais rechercher quelles personnes - en dehors de la cellule familiale - ont pu contribuer, directement ou non, à ses prises de décision pour bâtir le Volontariat d'aujourd'hui.

Au cours de ses 60 années à la tête du Volontariat, Madeleine et son équipe ont accueilli des milliers d'enfants et d'adultes, venant d'Oupalam et souvent de quartiers plus éloignés, lépreux « blanchis » mais handicapés, puis personnes handicapées physiques et/ou sociales de l'Atelier Shanti, ouvrières et ouvriers de la ferme de Touttipakkam, etc. Dans le même temps, elle a reçu des milliers de personnes du monde entier, visiteurs curieux repartant parfois marraines ou parrains d'un enfant d'Oupalam, personnes décidant de se rendre utiles dans un des comités de soutien Ou même en en créant un !

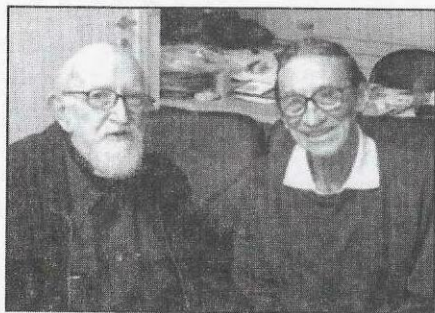
Comment Madeleine a-t-elle pu motiver tant de personnes à « aider », à « parrainer » ou à « soutenir » les programmes qu'elle a initiés ? Parfois à transformer leur vie par sa force de persuasion, y compris la mienne ! Quelles personnes ont pu l'inspirer dans sa façon d'appréhender un problème, influencer sur ses prises de décisions ?

Il est facile de citer le Mahatma Gandhi, l'apôtre de la non-violence, devenu le Père de la nation indienne. Son portrait trône encore dans son bureau de Selvanilayam ainsi que dans notre appartement de Toulouse.

Il y eut aussi le Pandit Bhat et Madame Suzanne Siauve, tous deux membres éminents de l'Institut français d'Indologie à Pondichéry.

Le Pandit, hindou très pieux, en dépit de son milieu social élevé, considérait de son devoir d'aider ces personnes d'Oupalam et les lépreux de l'atelier de tissage, pauvres et classés hors-castes. Il devint le premier Président du Volontariat et façonna celui-ci dans ses premières années.

Plus tard Madame Ananda Lakshmy a, de manière durable, marqué le Volontariat de sa grande expérience dans le domaine de l'éducation, dans la défense des femmes et notamment des petites filles. Elle fut une Présidente très écoutée et une amie très proche de Madeleine.



L'abbé Pierre et le père Ceyrac

Bien que le Volontariat soit et reste une organisation strictement non-confessionnelle, Madeleine a été influencée par 4 grandes figures chrétiennes dont chacune, à sa manière, était progressiste :

- L'abbé Pierre, bien connu et qui a combattu la misère, le mal-logement toute sa vie. Madeleine a été sa première volontaire en Inde.

- Pierre Ceyrac, jésuite, à la vie extrêmement remplie et d'un grand charisme auprès de la jeunesse. Il a été notamment un défenseur des « dalits » ou hors-castes.

Il expliquait que pour un individu dans la misère, le degré d'aide apportée dépend de la nature de celle-ci : en bas de l'échelle se trouve la Charité, nécessaire en cas d'urgence, mais qui ne résout pas le problème de sa misère.

Le degré suivant est le Développement, donner le moyen de sortir de la misère, l'individu retrouve sa dignité, dans une société encore injuste. Le dernier échelon est la Conscientisation, l'individu rejoint un collectif de personnes dans la même situation, qui analysent leur situation et, ensemble, combattent cette injustice à sa racine.

- Henri Volken, autre jésuite, a été à la base de la création des Instituts de formation de travailleurs sociaux à Bangalore et Delhi, formés aux méthodes d'analyse dans des actions de conscientisation. Il disait toujours : pour connaître la valeur d'une action sociale, vérifier si les véritables bénéficiaires de l'action est bien la population visée au départ.

- José Magnée, Directeur de l'Institut technique St Laurent à Liège, a fait grande confiance à Madeleine. Il est devenu une des forces vives du comité de soutien belge, a soutenu financièrement de nombreux projets du Volontariat (dont la construction du centre de Shantikuppam) et s'est investi pour assurer la "gratuity" (système de cotisation par année de service) aux travailleurs et travailleuses jusqu'à son décès en 2023, à plus de nonante (90) ans.



L'abbé Magnée

Par ailleurs, il est fort possible que des lectures, des récits, des événements aient pu aussi inspirer Madeleine. En voici 3 exemples marquants dans sa vie :

- Madeleine et moi avons souvent été présents lors de conférences de l'abbé Pierre, celui-ci aimait à rappeler l'histoire de Georges.

Celui-ci avait été un homme important, mais il avait commis une faute grave et avait passé plusieurs années en prison. À sa sortie, sa vie était brisée, plus de travail, plus de logement, sa famille l'avait rejeté, il songeait à se suicider. Un jour il rencontre le Père et lui parle de son intention.

Celui-ci, sans chercher à lui faire la morale, lui dit : Georges, tu veux te suicider, si c'est ton choix, tu le feras un jour, mais aujourd'hui, j'ai besoin de toi, aide-moi à restaurer cette vieille maison qui accueillera des sans-logis... **VIENS M'AIDER A AIDER !** Il va sans dire que Georges ne s'est jamais suicidé, il avait trouvé une raison de vivre et a servi Emmaüs jusqu'à son dernier souffle.

Combien de personnes « cassées par la vie », rencontrées à Oupalam ou venant du monde et incitées à AIDER par Madeleine ont, elles aussi, trouvé une raison de vivre ?

- Une deuxième source d'inspiration de Madeleine est un poème de Rabindranath Tagore, tiré de *L'Offrande lyrique*, que j'ai lu lors de l'inhumation de Madeleine, tant elle nous l'avait lu et relu :

« Un mendiant, allant de porte en porte, pour survivre, vit un jour le carrosse d'or du Roi s'avancer vers lui. Il se dit : c'est la chance de ma vie, le Roi va s'arrêter et me combler d'or.

De fait, le Roi s'arrête et dit au mendiant : Qu'as-tu à me donner ? Stupeur de celui-ci qui pense : je n'ai rien et, en plus, il me demande de donner ! Il fouille dans sa besace, trouve un grain de blé qu'il remet au Roi. Le carrosse repart. Mais combien fut sa surprise quand, le soir venu, vidant à terre son sac pour chercher de quoi manger, il trouve un petit grain d'or parmi les grains de blé. Il pense alors : Que n'ai-je eu le cœur de lui donner mon tout ? »

MEME LE PLUS PAUVRE A QUELQUE-CHOSE A DONNER ! Si ce n'est de l'argent, ce peut être un sourire, son courage, son cœur.

Mère Térésa disait : Il y a plus de joie dans mon mouvoir de Calcutta que je n'en ai trouvé en parcourant l'Europe !



- Voici l'histoire suivante : un jour, Madeleine rencontre un Directeur de banque, à la retraite, qui cherche à accomplir une œuvre sociale. Il a déjà rencontré de nombreuses associations, notamment chrétiennes. Réponse invariable : donnez-nous votre argent, nous saurons l'utiliser !

La réponse de Madeleine est toute autre : « J'accueille des bébés dans les crèches et des petits en maternelles, j'ai un système de parrainage pour les scolaires et les étudiants, j'emploie des femmes et des hommes à l'Atelier Shanti et à la ferme. Mais je n'ai rien pour mettre à l'abri les personnes seules et abandonnées des rues de Pondy. Alors si vous voulez m'aider, installez vous à Pondy, achetez un terrain et faites construire ce lieu d'accueil et de séjour permanent. »

Ainsi fut fait, ce sont les centres Amaidhi Illam à Oupalam et Thendral Illam à l'Atelier Shanti.

**VOTRE ARGENT, MAIS AUSSI VOTRE TEMPS, VOS TALENTS ET, SURTOUT,
VOTRE CŒUR !**

C'est aussi, un peu, mon histoire !

Arnaud

Le plus grand arbre est

1934 Naissance à Liège, le 15 mai. Etudes sociales et stage à l'Hôpital français de Londres.

1961. Rencontre avec l'Abbé Pierre. Courts séjours dans des communautés d'Emmaüs.

1962. Départ pour Pondichéry et début des actions à Oupalam et à Dubrayapeth.

1963-1966. Présence de différents volontaires étrangers dans le Service Civil International

1963. Création du Volontariat, enregistré en association de droit indien en 1966 à Pondichéry.

1981. L'atelier de tissage devient l'Atelier Shanti.

1982. Ouverture du centre administratif Selvanilayam (main office) à Oupalam.

1994. Ouverture de la Liège Carpentry Section, atelier de formation professionnelle.

2004. Création de OM Shanti, enregistrée en association indienne, autonome, en 2006.

2002. Création du centre Souriya, maison d'accueil pour jeunes de la rue.

2005/2007. Programmes de réhabilitation, post-tsunami de décembre 2004 : côte Coromandel (Mahavalipuram, Pondichéry, Karical, Nagapattnam), Îles Andaman et Nicobar.

2010. Création de Sandesh Illam à Thengaithittu.

2013. Madeleine est faite Chevalier de la Légion d'Honneur en France et Officier de l'Ordre de la Couronne en Belgique.

1963. Création du comité belge d'Aide au Volontariat en Inde (AVI).

1969. Naissance du comité du Vésinet.

1973/81. Naissance du comité de Toulouse.

1981. Naissance du comité de Lyon.

19... du

né d'une graine menue.

rents
adre du
SCD).

1966. Création d'un atelier de tissage pour lépreux guéris qui deviendra l'Atelier Shanti en 1981.

1968/69. Achat d'un terrain non cultivé à Tuttipeth et création de la ferme de **Tuttipakkam** (TTK).

1970. Le jury du **Prix Albert Schweitzer** décerne une Médaille d'Argent à Madeleine.

1968. Construction d'un **centre communautaire** (dispensaire, cours du soir, abri, ...) à Oupalam.

1995. Ouverture du centre éducatif **Sakti Vihar**.

2001. Création d'**Amaldi Illam**, havre de paix pour les personnes âgées.

2003. Création de **Nila Illam** à la ferme de Tuttipakkam pour accueillir des familles en détresse et les plus jeunes enfants des rues.

2016. Madeleine reçoit le **Padma Shri**, prestigieuse distinction honorifique en Inde.

Dès 2016. Création des antennes du Volontariat dans les villages de **Kiliniguppam, Santhikuppam** et **Salayampalayam**.



Naissance
comité de **Paris**.

1990. Naissance du
comité de **Bordeaux**.

1997. Naissance du
comité de **Montauban**.

2005. Naissance du
comité de **Marseille**.

2011. Naissance du
comité de **La Réunion**.

Notre AMMA

Notre mère bien-aimée, notre AMMA, n'est plus parmi nous. Ses valeurs et sa mission continueront de nous guider, pour perpétuer son dévouement envers les plus démunis.

Aujourd'hui, je me remémore le chemin parcouru avec elle depuis 1995. Nous avons avancé main dans la main. J'ai voyagé avec elle comme un ami, pendant près de 30 ans, ce qui représente près de la moitié de son aventure sociale à Pondy.

C'est bien grâce à ses encouragements et à sa motivation que j'ai pu passer de simple travailleur social à ma position de Directeur de Volontariat. Et c'était sa vision profondément humaniste qui a permis à notre organisation, Volontariat, de se développer et d'étendre ses actions, répondant toujours aux besoins des plus défavorisés.

Elle croyait en la force des gens, rassemblant des personnes de tous horizons pour servir la cause commune des déshérités. Son aura et son charisme ont servi d'échelle à l'ascension de centaines, de milliers de vies vers de nouveaux sommets. Sans elle, ceux qui ont commencé leur carrière en tant que dactylographes, réceptionnistes et assistants, simples employés de bureau, n'auraient jamais pu atteindre la tête de notre organisation.

Je suis infiniment reconnaissant au temps, au destin qui m'ont permis de me rapprocher d'elle, de gagner sa confiance. Et je lui exprime ma gratitude éternelle.

J'ai eu le privilège de soumettre sa candidature pour les prestigieuses récompenses de Chevalier de la Légion d'Honneur et du Padma Shri, travaillant dans l'ombre pour préparer chaque dossier.

Elle était toujours surprise lorsque les récompenses lui étaient annoncées et m'appelait immédiatement après avoir reçu l'information des comités de remise des Prix respectifs.

Avec humilité, elle considérait que ces récompenses n'étaient pas seulement les siennes, mais étaient la reconnaissance du travail de toute notre équipe Volontariat.

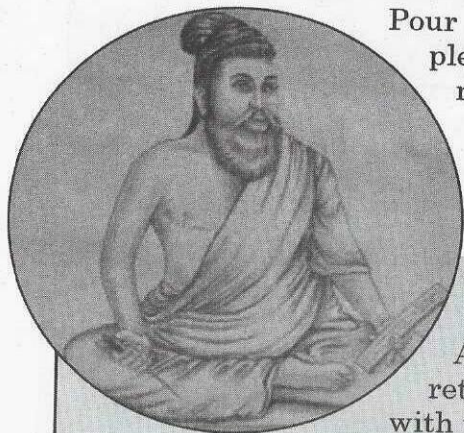
La CONFIANCE qu'elle avait envers les gens était inconditionnelle. En même temps, elle avait la capacité de juger qui était capable de quoi. Elle savait reconnaître nos talents et capacités. Il en a été ainsi pour l'invitation de notre ancien Président, le Dr APJ Abdul Kalam, aux célébrations du Jubilé d'Or des 50 ans du Volontariat. Sa visite dans notre organisation a été un événement marquant de notre histoire.

Ce Président, à l'approche si simple, a conquis les cœurs de tout le monde, à commencer par les enfants qui ont pu dialoguer un long moment avec lui. Un grand moment grâce à l'audace de notre Amma et qui a ouvert de nombreuses portes de l'administration indienne !

Elle avait employé plus de 150 personnes, créant ainsi des moyens de subsistance pour 150 familles et formant une communauté des employés de Volontariat, de l'Atelier Shanti et de la Ferme. Elle a non seulement enrichi la vie de ceux qui étaient directement impliqués, mais a également contribué positivement à une communauté plus large.

Nous connaissons tous et toutes l'adage "Forgive and forget : pardonner et oublier". Mais pour Amma, cela signifiait : "Tourner la page et clore le chapitre", offrant ainsi à chacun, chacune, une seconde chance, un espoir, malgré leurs bêtises et, parfois, leurs méfaits.

Son héritage est celui de l'espoir, et c'est celui que nous chérirons toujours.



Pour illustrer son témoignage, Sendil Coumarane propose deux couplets, qui correspondent bien à l'esprit du Volontariat et de Madeleine, tirés du Thirukkural, oeuvre tamoule majeure du grand poète et philosophe Thiruvalluvar, originaire d'un village proche de Chennai, il y a bien longtemps.

L'écriture originelle tamoule est, ici, traduite en anglais et en français.

Thirukkural 101 :

Assistance given by those for others, who never expected any returns for themselves, is not equivalent, even if they are paid with the entire heaven and earth as gift.

L'aide apportée à des personnes par d'autres qui n'en attendent pas de retour pour eux-mêmes, n'a pas d'équivalence, même si ceux-ci recevaient en cadeau tout le ciel et la terre !

Thirukkural 103 :

If we weigh the kindness offered by a person, without any expectations it is vaster than the sea.

Si l'on pesait la gentillesse offerte par une personne, sans aucune attente de retour, cette gentillesse serait plus lourde que la mer !

Adieu Madame, à Dieu,

Pour ce que vous étiez et resterez à jamais dans nos cœurs,

Pour ce que vous avez construit avec foi et persévérance, et REUSSI !

Pour tous « nos » enfants auxquels vous avez offert un avenir,

Pour tous ces pauvres, non, ces « plus pauvres » à qui vous avez généreusement donné une dignité,

Pour toutes ces fillettes et femmes que vous avez su et pu arracher à la violence familiale,

Pour tous ces malades dont la providence a fait croiser la route,

Pour les têtes blanches dont vous avez ensoleillé le crépuscule de leur vie,

À la vie que vous avez donnée à vos débuts, il y en aurait tant encore au sein du monde « Volontariat » comme à l'extérieur.

Mais ça, nous le savons tous, ceux qui ont eu la chance de partager des moments privilégiés avec vous.

Vous avez, par vos actions, accompagné « les hommes » de l'Alpha à l'Oméga.

Vous avez distribué non pas le pain, mais le riz et l'amour.

Je vous revois dans mille situations, souriante ou sévère.

Je garde aussi de vous le souvenir d'une frêle silhouette, agilité d'une jeune fille, d'un bond prenant place, en amazone, sur la moto de Sangeeth !

Merci pour tout.

Un témoignage du début du Volontariat

En 1962, le Père Ceyrac, rencontré à Madras, répétait que « *Tout ce qui n'est pas donné est perdu* ».

Il nous a incitées, une Française (*aussi prénommée Madeleine*) et moi, à venir aider une jeune Belge arrivée depuis peu à Pondichéry pour développer un programme social et qui, pour le moment, travaillait au dispensaire des Soeurs de Cluny. Nous y arrivons au mois d'août et sommes chaleureusement accueillies par Madeleine.

Dès le lendemain, elle nous trouve un vélo et nous conduit à Oupalam qui est à l'époque un village de huttes en feuilles de cocotiers, tellement différent de la banlieue avec ses maisons « en dur » d'aujourd'hui. Sur les porte-bagages, un cageot rempli de médicaments. Elle nous apprend à soigner les bobos des enfants et désinfecter les plaies pendant qu'elle se soucie des problèmes les plus graves.



A l'époque, le trait de côte était très loin du rivage. En concertation avec la sœur responsable du lazaret voisin, Madeleine a décidé d'entreprendre la construction de petites maisons en boue séchée avec toit en feuilles de cocotiers, en haut de la plage de Dubraypet, pour offrir un abri digne aux lépreux guéris, rejetés par tous.



Comment a-t-elle réussi à embarquer dans son projet de jeunes étudiants et même étudiantes pour qui un travail de ce genre était juste impensable ? Difficile de seulement l'imaginer. Nous faisons un travail de « coolie ». Nous apportions les matériaux dans des cuvettes portées sur la tête depuis le bout de la route jus'au chantier.

Les familles des jeunes ont vite été scandalisées et certaines ont mis le holà ! Mais quelques-uns sont devenus de vrais amis et fidèles soutiens, comme Georges qui créera plus tard le comité de Bordeaux et François celui de Montauban.

Madeleine a très vite gagné la confiance des plus déshérités, malgré l'écueil de la langue. Elle avait un don pour communiquer et se faire comprendre dans un sabir pittoresque. Lorsqu'elle aura appris à se débrouiller en tamoul, la très distinguée Anandalakshmy disait qu'elle parlait « comme une femme du village » !

Nous étions tous amusés par son habitude de déformer les noms propres. Tous l'acceptaient avec amusement au début et ensuite l'adoptaient carrément. Par exemple, celui que Madeleine (et ensuite tous ceux qui de près ou de loin interagirent avec Volontariat) appelait « Amul », s'appelle en réalité Aruvamudu. Bien qu'il ait quitté Volontariat, il continue à utiliser ce patronyme. Ganesan est devenu Ganesh, Premkumar : Primakumar, etc.

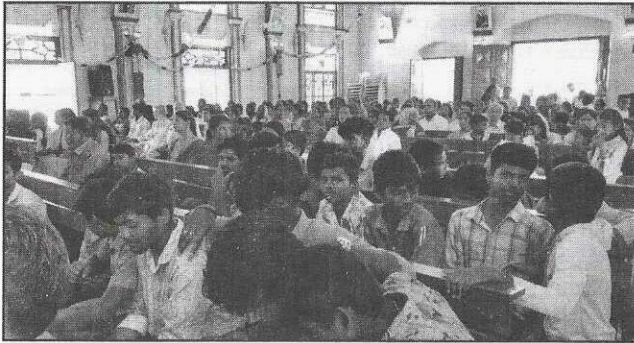


Dès le premier jour, nous avons compris que rien ne résisterait à Madeleine si elle avait décidé d'entreprendre un projet. Mais nous étions loin d'imaginer qu'elle porterait si loin la belle œuvre du Volontariat et ses nombreux pôles. Chapeau bas, Madeleine !

Quelle belle fête !

L'annonce du décès de Madeleine de Blic a plongé toute la communauté du Volontariat dans un moment de profonde tristesse. Soixante ans de présence auprès des plus démunis tissent des liens très forts et, ce n'est que vérité d'affirmer que beaucoup se sentent aujourd'hui orphelins.

Le 30^e jour après un décès est un jour important dans le rituel funéraire hindou. Trois travailleurs du Volontariat, parrainés lorsqu'ils étaient enfants, ont eu l'idée de faire de ce jour, vendredi 12 avril, une journée d'hommage à Madeleine.



Une cérémonie religieuse célébrée à l'église Saint-François-Xavier, en face du Volontariat, a réuni une assemblée de fidèles toutes confessions confondues.



Ensuite, un repas attendait enfants parrainés ou anciennement parrainés, membres du personnel et sympathisants venus parfois même de fort loin pour participer à cette rencontre. Près de 1.000 personnes se sont ainsi retrouvées pour partager nourriture et souvenirs.

Une fête conviviale, à l'image de Madeleine, elle qui aimait tant rassembler les gens et qui n'était jamais la dernière à mettre de l'ambiance !

Remercions donc ces trois organisateurs pour leur heureuse initiative, le Volontariat qui a ouvert ses portes et surtout les anciens enfants parrainés et les membres du personnel qui ont assumé, par leurs dons, la totalité du coût de la fête.

Mieux même : la générosité de tous et de toutes a généré un boni de 126.845 roupies, montant qui a été remis à M. Sendil Coumarane, directeur du Volontariat. L'affectation de ce montant sera discutée en concertation.

Bravo à tous et toutes et longue vie au Volontariat !

José Warnier

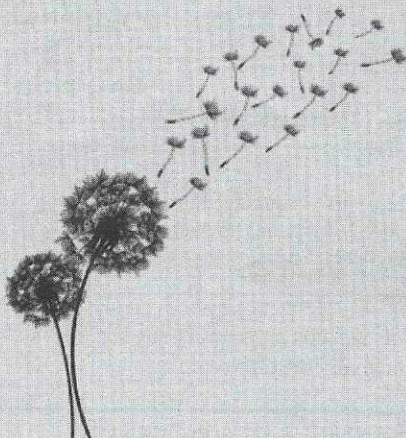
*J'ai fait le rêve d'un monde, monde plus beau à faire ensemble
Rêve d'un monde, monde nouveau.*

Nous apprenons le décès de madame José Warnier, veuve Miermans, le vendredi 12 avril 2024.

José était une amie de Madeleine. Elle l'a soutenue dans ses actions durant de nombreuses années.

Membre du conseil d'administration d'Aide au Volontariat, elle a créé le fonds de formation professionnelle pour soutenir la Liège Carpentry section, atelier de menuiserie.

Nous adressons nos plus sincères condoléances à sa famille et à ses proches.



FRANCE : Merci de libeller tout courrier à : **Aide au Volontariat en Inde** suivi des coordonnées du destinataire.

COMITES	Responsables	Adresses	Infos
Le Vésinet	Président : Tribout Christian Expo/Ventes : Parrainages : Burgan Christiane	- 3, av. des Pages - 78110 Le Vésinet @ volontariat.inde.vesinet@gmail.com - 19 bis, rue de Verdun - 78110 Le Vésinet] 06 33 83 77 13] 06 33 83 77 13 <i>sur RDV</i>] 06 80 10 06 96
Toulouse	Président : Gimenez J.- Louis Parrainages : Chaléon Josiane Expo/Ventes :	- B.P. 11236, 31012 Toulouse cedex 6 @ volontariat.toulouse@gmail.com @ parrainages.toulouse@gmail.com - 9, rue Sesquières - 31000 Toulouse] 06 12 34 86 48 CCP : 0 159 649 Y 037 Toulouse] 06 70 76 85 28 <i>Les samedis de 15h à 18h ou sur RDV au 06 25 72 43 85 Métro ligne A Esquirol/ligne B Carmes</i>
Lyon	Président : Giroud Jean Ventes : Aussedat Roselyne Alimeni Martine	- Maison des Associations, - 2, rue de la Cordière - 69800 Saint-Priest @ ly.volontariat@gmail.com] 06 61 74 84 03] 04 78 20 38 02] 06 61 43 05 11
Paris	Présidente : Colléoni Elisabeth	Siège social : 41-43, rue de Cronstadt - 75015 Paris @ volontariat.inde.paris@gmail.com	Site Internet : www.volontariatinde-paris.org
Marseille	Présidente : Delhumeau M.- Charlotte Trésorier : Guesdon Olivier	- Maison des Associations : Place E. Gras - 13600 La Ciotat @ volontariatdepaca@gmail.com] 06 80 14 06 13] 06 80 75 57 71
La Réunion	Présidente : Floricourt Yasmine	- 2, impasse des Corossols - Appt. 1122 97427 Etang Salé - les Hauts @ volontariat.comitereunion@gmail.com] 06 93 06 43 23

BELGIQUE:

Aide au Volontariat en Inde asbl

Siège social : 25, rue de Histreux - 4140 Sprimont

Présidente : - Mme Marlière : 55, rue du Mont-Blanc 1060 Bruxelles 0472 219 498 dujardindominique3@gmail.com

DONS :

Contact : - M. Grandry : 25, rue de Histreux 4140 Sprimont 0495 808 745 grandryc@hotmail.com

• Compte Dons : **BE88 0000 1968 5441** de l'Aide au Volontariat en Inde asbl (Code BIC: BPOTBEB1)

PARRAINAGES:

Contacts : - M. Bidoul : 15, av. Lambermont 1342 Limelette 0479 400 182 jean.bidoul@scarlet.be
- Mme Dubois : 13, av. du Kouter 1160 Bruxelles 02/660 93 56 hengchen.jl@gmail.com
- Mme Neuzy : anne.neuzy@gmail.com

• Compte Parrainages : **BE04 0010 5337 4631** de l'Aide au Volontariat en Inde asbl (Code BIC: GEBABEBB)

AIDE à la FORMATION PROFESSIONNELLE : Versements aux comptes et adresses des parrainages

ATELIER SHANTI :

Contacts : - Mme Luthers : 25B, Quai Mativa - 4020 Liège 04/342 07 13 > coussins de yoga/méditation
- Mme Loiseau : 26, rue des Heids - 4630 Soumagne 0493 491 265 > tissus au mètre
- Mme Piron : 1A, Haie Dresse - 4800 Thimister-Clermont 049 4940 993 > articles confectionnés

Rendez-vous sur notre site www.avi-shanti.be pour davantage de renseignements sur nos activités et sur nos articles.
Les versements d'au moins 40 €/an (en totalité) bénéficient d'une exonération fiscale.